

## Abraham et la (ou les promesses) (Genèse 17)

Abraham c'est le premier croyant, l'ancêtre, le père des nations, le prototype, le fondateur. Pour les juifs, pour les chrétiens et aussi pour les musulmans. Nous avons tous cet ancêtre en commun, ou en partage.

Il est l'ancêtre des croyants en un seul Dieu. Un ancêtre que nous aimerions bien avoir pour nous seuls, chrétiens, mais que nous devons partager avec les autres. Abraham n'était pas chrétien, ni musulman et pas vraiment encore juif. Et on aurait tort de vouloir l'annexer pour soi seul.

Nous avons Abraham en partage, avec les juifs et les musulmans. Et comme tous les enfants, nous aimerions bien être ses fils ou ses filles préférés, ses chouchous. Mais voilà chacun a la même revendication.

Nous l'avons en partage. Ne faisons pas de ce partage une rivalité, mais considérons plutôt Abraham comme une personne qui nous relie les uns aux autres, au-delà des confessions et des croyances.

**L'histoire d'Abraham est d'abord une histoire de promesse**, la promesse d'une descendance et la promesse de la possession d'un pays.

Mais comme cette promesse n'est pas évidente, l'histoire d'Abraham est aussi l'occasion de questionnements, de doute et d'accomplissement. (Genèse chapitres 12 – 18 pour la promesse, puis le sacrifice d'Isaac en Genèse 22).

L'histoire est comme une intrigue entre cinq personnes :

Abram qui deviendra Abraham, Hagar et son fils Ismaël, Sarai, qui deviendra Sarah et bien sûr aussi son fils Isaac.

A qui est destinée la promesse : à Abraham bien sûr, mais à qui ensuite, à Hagar et Ismaël ou à Sarah et Isaac. Il y a comme un doute, parce que tous sont bénis, même Hagar et Ismaël qui doivent partir et qui sont appelés à fonder un peuple aussi.

On connaît bien l'histoire de Sarah et de Isaac, mais souvenez-vous aussi de Hagar et d'Ismaël et de cet épisode qui se passe 13 ans auparavant :

Avant la naissance d'Isaac, alors que Dieu a promis mais que rien ne se passe, Sarai « donne » sa servante Hagar à Abram, afin que celle-ci lui assure la descendance promise. Comme si Sarai voulait donner un coup de pouce à Dieu et à la réalisation de la promesse attendue. Mais, la suite le démontre : il doit y avoir encore un autre fils, né du sein de Sarah.

Vous le voyez, l'histoire est bien complexe. Et on comprend que dès lors chacun revendique la couverture à soi. Comme si les conflits entre les musulmans et les chrétiens ou ceux qui se déroulent en Palestine/Israël étaient déjà programmés par ces pages de la Bible.

Le chapitre 17 que nous avons lu ce matin, est au cœur de cette question de la promesse et de son accomplissement, ou plutôt de savoir qui va l'accomplir.

***« Pour moi, voici mon alliance avec toi, dit le Seigneur : tu deviendras le père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham car je te donnerai***

***de devenir le père d'une multitude de nations et je te rendrai fécond à l'extrême : je ferai que tu donnes naissance à des nations, et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi, toi, et après toi les générations qui descendront de toi ; cette alliance perpétuelle fera de moi ton Dieu et Celui de ta descendance après toi. »***

Abraham sait qu'il a 99 ans, que sa femme Sarai est depuis longtemps incapable de concevoir. Alors il dit tout naturellement : oui il y a Ismaël, ce sera lui l'enfant de la promesse. Mais non, lui dit Dieu, ce sera Sarai qui enfantera, ton fils s'appellera Isaac, et pour bien appuyer cela, il fait changer le nom de Sarai qui devient Sarah. Quand à Ismaël, annonce Dieu, il engendra douze princes et je ferai sortir de lui une grande nation.

Pour confirmer cette alliance, Dieu ordonne à Abraham de pratiquer la circoncision de tous les enfants mâles, comme signe de la promesse et de la descendance. Et le premier qui sera circoncis, c'est bien sûr Ismaël.

Alliance, promesse, nom nouveau, circoncision. Abraham ne dit pas un mot, il écoute, il obéit et il rit (littéralement : il se roule par terre de rire)

**Abram et Sarai changent de nom.** C'est le signe d'un changement de vie et de statut et de perspective.

Abram – Abraham, il reçoit un H de plus au milieu de son nom, la lettre H étant la lettre du nom divin. Abraham, devient porteur de dieu et de sa promesse.

Abram, le père élevé, devient Abraham, le père des nations, le père des peuples de la circoncision (racine RHM)

Sarai, ma princesse, devient Sarah, princesse, princesses de la fécondité et du souffle.

Sur les noms encore ceci : Hagar a aussi un H au début de son nom (pas toujours en français, mais en hébreu oui, un H qui signifie la présence de Dieu et du souffle et aussi la fécondité). Hagar a son H dès le début !

Isaac, « celui qui rira ». Ismaël, « Dieu entend »

L'étymologie exacte de ces noms est difficile à saisir, mais l'important est de constater que ce changement de nom donne aux deux une nouvelle mission, celle d'être les premiers du peuple nouveau.

**Que retenir de cette histoire de promesse et d'accomplissement ? Pour moi, pour nous !**

1. **La promesse de Dieu n'est pas une ligne droite** où tout est décidé d'avance. Elle connaît des méandres et des détours, des contours, des hésitations, des questionnements. Dans ma vie, dans notre vie, l'amour de Dieu fait aussi parfois des détours, mais ça ne veut pas dire que la promesse n'existe pas. Mais plutôt que nous ne la comprenons pas, que nous ne la voyons pas. Elle nous paraît si incroyable, si inattendue, si surprenante, si belle.

Alors notre attitude. C'est simplement de nous préparer à la promesse, de l'attendre de la recevoir. De chercher à la discerner et à la reconnaître.  
Et à en être reconnaissants !!

2. **Abraham se tait et obéit.** Il fait ce qu'on lui dit (que ce soit Dieu qui dit ou Sarah !) Il laisse les autres agir, il laisse Dieu et aussi les femmes faire et agir. Hagar et Sarah sont plus entreprenantes. Elles parlent, agissent, se disputent, pleurent... et rient aussi. Et la promesse se réalise. Avec ces femmes, et avec cet homme. Avec ou malgré eux.

La promesse de Dieu n'est pas conditionnée par notre attitude. Mais elle dépend exclusivement de Dieu, de sa grâce, de son amour, nous fait comprendre le récit. C'est Lui qui agit et qui permet qu'elle se réalise.

3. **Un patriarche, deux femmes, deux fils, deux promesses, deux peuples, deux religions.** Nous sommes tous les enfants d'une même promesse, d'un même patriarche d'un même Dieu. Dieu nous unit malgré ou à travers nos différences. C'est Lui qui nous rassemble et qui nous relie les uns avec les autres.

C'est ma promesse, c'est totalement ma promesse, mais Dieu est si immense et généreux et si divers, qu'il peut partager cette promesse avec les hommes et les femmes de toutes les confessions et les cultures. La promesse et l'accomplissement nous sont offerts, à nous, à tous, comme des dons de Dieu. Cette promesse se réalise dans nos vies, à travers ou parfois malgré nos histoires d'hommes et de femmes, vulnérables, qui doutent, qui essaient et qui cherchent un sens à nos existences. Comme c'était le cas avec Abraham, et Sarah, Hagar, Isaac et Ismaël.

Nos ancêtres spirituels nous conduisent à Dieu. Comme du reste tous nos ancêtres spirituels, aussi bien les juifs, que les musulmans ou les chrétiens, tous veulent nous conduire à Dieu qui nous nourrit des fondements de la vie et qui nous conduit vers nos frères et nos sœurs humains.

Ne faisons pas des images fixes et immuables de nos ancêtres, car ce qui compte, c'est avant tout ce mouvement vers Dieu, qui nous permet de nous dépasser et de dépassement des barrières et de la haine et de l'indifférence entre les humains. Et de voir, qu'à travers nos histoires et nos ancêtres, c'est Dieu qui veut nous attirer à Lui.

4. **Dieu nous donne un nom nouveau**

Dieu nous donne une identité nouvelle, une chance nouvelle, une vie nouvelle. Il nous transforme et fait de nous ses enfants. Il nous sauve et nous inscrit dans la lignée de ses enfants et des croyants du monde entier et de tous les temps. Nous sommes tous les fils et les filles de sa promesse dont le baptême est le signe. Promesse d'une vie nouvelle et d'une demeure nouvelle, comme le dit le livre de l'Apocalypse :

**« La demeure de Dieu est avec les humains ! Ils seront ses peuples, et il sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Je serai son Dieu, et lui sera mon fils. »**